

# La moufle

*Racontée par Kitandara d'après un conte de tradition orale d'origine russe*

C'était l'hiver, un terrible hiver russe.  
Neige, verglas, vent, froid... Brrr...  
Comme il était difficile de chauffer les isbas !

Un homme osa malgré tout sortir.  
Il enfila ses moufles, prit sa hache et, avec prudence, se dirigea vers la forêt.

Quand il glissa, il fit de grands gestes des bras pour éviter de tomber.  
Une de ses moufles accrocha une branche et se retrouva par terre.  
L'homme reprit son chemin sans s'inquiéter de sa moufle perdue.

Une petite souris, tremblante de froid, passa par là... Brrr...  
- Quelle chance ! Une maison de laine !  
Souris se met à l'abri dans la moufle.  
- Mmm... Comme ma nouvelle maison est épaisse et douce...

Crisse, crisse, crisse...  
Souris entend quelqu'un s'approcher.  
- Quelle chance ! Une maison de laine !  
Lapin frappe dans ses mains. Clap, clap, clap ...  
- Y a-t-il quelqu'un ? J'ai froid, brrr, je peux entrer ?  
Souris accepte et Lapin se met à l'abri dans la moufle.  
- Mmm... Comme ma nouvelle maison est épaisse et douce...

Maintenant, ils sont deux dans la maison de laine.  
Crisse, crisse, crisse...  
Souris et Lapin entendent quelqu'un s'approcher.  
- Quelle chance ! Une maison de laine !  
Renard frappe dans ses mains. Clap, clap, clap ...  
- Y a-t-il quelqu'un ? J'ai très froid, brrr, je peux entrer ?  
Souris et Lapin acceptent et Renard se met à l'abri dans la moufle.  
- Mmm... Comme ma nouvelle maison est épaisse et douce...

Maintenant, ils sont trois dans la maison de laine.  
Crisse, crisse, crisse...  
Souris, Lapin et Renard entendent quelqu'un s'approcher.  
- Quelle chance ! Une maison de laine !  
Ours frappe dans ses mains. Clap, clap, clap...  
- Y a-t-il quelqu'un ? J'ai si froid, brrr, je peux entrer ?  
- Nous n'avons plus de place, répond Renard. Qui es-tu ?  
- Je suis Gros Ours Brun, ensemble, nous aurons plus chaud.  
Souris, Lapin et Renard acceptent et, avec précaution, Ours se met à l'abri dans la moufle.  
- Mmm... Comme ma nouvelle maison est épaisse et douce...

Pendant ce temps, une toute petite fourmi s'avance vers la moufle. Elle aussi a vu la maison de laine.

Sans rien demander à personne, Toute Petite Fourmi se glisse entre les quatre, bien à l'abri dans la maison de laine.

Gênés par les chatouilles, Souris, Lapin, Renard et Ours s'agitent.

La moufle craque. Elle éclate en plusieurs morceaux.

Tous se retrouvent dans la neige.

Souris, Lapin, Renard et Ours partent à la recherche d'un nouvel abri.

Seule, Toute Petite Fourmi s'enroule dans un morceau de laine...

## **Pourquoi ce choix ?**

Ce texte présente des caractéristiques permettant d'aborder la complexité de la langue dans toutes ses dimensions.

Ce conte, d'origine slave, existe dans plusieurs versions. Alexandre Afanassiev, collecteur de contes populaires russes en est l'auteur officiel. Ce texte, conté par Kitandara, est issu de plusieurs versions du conte, notamment d'une version de R. Giraud (Ed. Père Castor Flammarion).

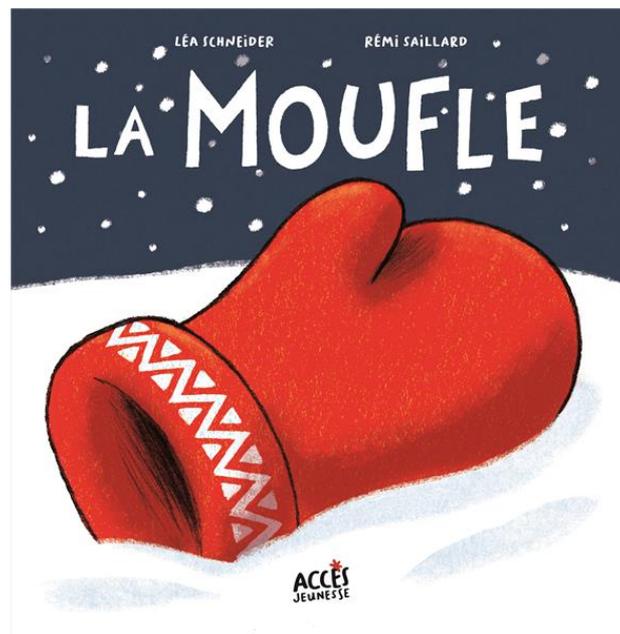
Le conte est énumératif, il met en scène des animaux qui cherchent un abri pour se protéger des rigueurs de l'hiver. Ils s'y entassent successivement jusqu'à ce que l'abri éclate...

Dans cette version, la chute renvoie à l'expression : « C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase ». D'après Susy Platiel, ethnolinguiste, chaque conte est porteur d'un message. Le message de « La moufle » est « Il faut savoir dire non » ...

Il s'agit d'un conte d'accumulation par amplification : les animaux/l'insecte entrent du plus petit au plus grand.

- Les structures langagières répétitives facilitent la compréhension et favorisent les représentations mentales de l'histoire étape par étape.
- Le champ sémantique et le vocabulaire sont riches et évocateurs, tout en restant simples : l'hiver, la forêt, les animaux/insectes de la forêt ...
- Les personnages sont facilement identifiables : l'homme qui perd sa moufle, les animaux/insecte (souris, lapin, renard, ours, fourmi).
- Les personnages sont identifiables par leur qualifiant ou par des anaphores pronominales.
- Des onomatopées permettent de comprendre /d'entendre les ressentis des personnages : sensation de froid : brrr, sensation de bien-être : mmm, bruit des pas dans la neige : crisse, crisse, crisse.
- La chronologie est marquée, l'espace et le temps sont identifiables (des connecteurs de temps : quand, maintenant, pendant ce temps), le conte est structuré.
- La structure répétitive des phrases est exploitable.

- Le texte est explicite, il comprend un minimum d'implicite : l'homme qui prend sa hache est peut-être un bûcheron.
- Le texte permet de prolonger le travail de compréhension autour de plusieurs thèmes :
  - Les métiers de la forêt
  - Les animaux de la forêt, leurs caractéristiques (sauvage, domestique...)
  - Le caractère de chacun (accueillant, pas accueillant)
  - Analyse des conséquences de l'arrivée de Toute Petite Fourmi
  - Approfondissement des champs lexicaux relatifs aux habitations (isba, maison, cabane, igloo, chalet, chaumière...), aux vêtements adaptés à la saison d'hiver (moufle, gant, mitaine ...), au cycle des saisons...



# Séance préalable à l'ACT du conte « La moufle »

## Destinée aux élèves allophones

### Mise en projet

« Je vais bientôt vous lire un conte.  
Pour que vous sachiez ce que raconte cette histoire, nous allons découvrir quelques mots importants du texte. »

### Matériel

- Planches images numérotées
- Moufles, gants, mitaines, une pelote de laine
- Un sac en tissu
- Étiquettes mots avec des typographies différentes
- Étiquettes images

Utilisation d'images de nature différente (photo, illustration, dessin au trait, personnages héros...) préparant les enfants à se faire une représentation mentale, puis à accéder à la conceptualisation.

### Phase 1

1. Présentation au vidéo-projecteur de la planche 1
2. Expression orale : qu'est-ce que c'est ? Que remarquez-vous ? Est-ce la même chose sur toutes les vignettes ? Est-ce différent ? ...
3. Que le mot émerge ou pas, l'enseignant l'apporte à l'oral et à l'écrit (écriture scripte « comme dans les livres »).  
Exemple : **le renard, un renard**
4. Placer la planche-images et le mot au tableau.

Même démarche pour les planches **ours, homme, isba, forêt, fourmi, lapin, souris**.

### Phase 2

Pour le mot **moufle**, qui est aussi le titre de l'histoire, procéder de la même manière puis apporter un complément, utiliser la stéréognosie. Ceci pour vivre une autre expérience de type sensoriel, relancer la motivation et l'intérêt si besoin.

Mettre les objets réels (moufles, gants, mitaines, une pelote de laine) dans un sac en tissu et les faire découvrir au toucher exclusivement.

Introduire alors les mots : la moufle, une moufle, les moufles, deux moufles, une paire de moufles...une pelote de laine, une moufle en laine

Cet exercice permet également d'introduire quelques phrases : c'est une moufle, ce sont des moufles à l'aide des objets réels puis avec la planche-images :

1. **C'est** une image de moufle,
2. **Ce sont** des images de moufles.

### Phase 3

Découper préalablement les représentations des différents mots à partir des planches. Distribuer, de manière aléatoire de nouvelles représentations des mots : moufle, **ours**, **homme**, **isba**, **forêt**, **fourmi**, **lapin**, **renard**, **souris** ainsi que des étiquettes-mots en lettres capitales, cursives, scriptes.

Il s'agira pour chaque élève (avec ou sans aide d'un autre élève) de placer ses vignettes sous les planches-images affichées au tableau. Les élèves seront invités à dire par exemple : un ours, c'est une image d'ours.

L'expression pourra se poursuivre en effectuant des tris selon des critères différents : vivants, animés ; non-vivants, fabriqués ; ranger les animaux du plus petit au plus grand (ou l'inverse)...







UN OURS	un ours	<i>un ours</i>
UN HOMME	un homme	<i>un homme</i>
UNE ISBA	une isba	<i>une isba</i>
UNE FORÊT	une forêt	<i>une forêt</i>
UNE FOURMI	une fourmi	<i>une fourmi</i>
UN LAPIN	un lapin	<i>un lapin</i>
UNE SOURIS	une souris	<i>une souris</i>
UNE MOUFLE	une moufle	<i>une moufle</i>
UN RENARD	un renard	<i>un renard</i>

## Atelier syntaxique : texte « La moufle »

### 1. Catégorisation syntaxique et production de phrases

#### A – Catégorisation syntaxique :

##### Objectif général :

- Comprendre l'organisation de la phrase simple

##### Modalités :

- 45 minutes- Cette séance de travail peut être fractionnée en 3 séances de 15 minutes : qui/fait quoi/quoi ...
- Groupe de 6/8 élèves

##### Matériel :

- Affiche réalisée lors du classement lexical : qui peut-on voir dans la forêt, que peut-on faire dans la forêt, que peut-on voir dans la forêt
- Tableau : pour noter les nouvelles propositions
- Planches annexes d'images A/B/C à utiliser si besoin en fonction du niveau de compétence des élèves

##### Préalables :

- L'enseignant rappelle les mots collectés au cours de l'atelier précédent.
- Il demande si d'autres mots pourraient être ajoutés à ces listes.

##### Affiche de la séance lexicale :

##### Qui peut-on voir dans la forêt ? (Animés)

- Un enfant
- Un promeneur
- Un lapin/un lièvre
- Un oiseau
- Un renard
- Une souris

##### La forêt

##### Que peut-on voir dans la forêt ? (Inanimés)

- Un arbre
- Un champignon
- Des feuilles
- Des fleurs

##### Que peut-on faire dans la forêt ? (Verbes d'action)

- Courir
- Se promener
- Se cacher
- Jouer
- Chercher

*Verbes transitifs directs/indirects et Intransitifs (Le tri des verbes se fera ultérieurement après la construction de phrases)*

## Pour chacun des ateliers 1,2,3 :

- L'enseignant recueille toutes les propositions et les note au tableau.
- Il invite ensuite les élèves à valider chaque mot en fonction du lien qu'il a avec le mot initial « forêt ».
- Seuls restent notés au tableau les mots qui auront été validés par le groupe.
- L'enseignant procédera à un classement des outils linguistiques : il organisera ce classement des nouvelles propositions dans les pavés de l'affiche préalablement réalisée en atelier lexical : **3 ateliers → QUI/FAIT QUOI/QUOI**
- 

### Atelier 1 →

#### Objectif : identifier le sujet

##### Qui voit-on dans la forêt ?

*Rappel des réponses issues du corpus de mots réalisé lors de l'atelier lexical précédent, corpus complété par les nouvelles propositions : exemples → un chevreuil – une biche – un bûcheron – un garde-forestier – un écureuil, des fourmis ...*

Les mots validés par le groupe sont copiés sur l'affiche dans le premier ensemble : **QUI PEUT-ON VOIR DANS LA FORÊT ?**

### Atelier 2 →

#### Objectif : identifier le verbe

##### Que fait-on dans la forêt ?

*Rappel des réponses issues du corpus de mots réalisé lors de l'atelier lexical, corpus complété par de nouvelles propositions : exemples → marcher – construire – cueillir – ramasser – couper – jouer – se promener ...*

Les mots validés sont recopiés sur le tableau dans un deuxième ensemble : **QUE PEUT-ON FAIRE DANS LA FORÊT ?**

### Atelier 3 →

#### Objectif : identifier l'objet

##### Que voit-on dans la forêt ?

*L'enseignant précisera la différence entre **QUI** et **QUE** : **QUI** renvoie à des êtres vivants animés, **QUE** renvoie à des objets ou des vivants inanimés (les plantes par exemple).*

*Rappel des réponses issues du corpus de mots réalisé lors de l'atelier lexical, corpus complété par de nouvelles propositions : exemples → un nid – une cabane – des châtaignes – des cèpes – des giroles – une écorce – une branche – un rondin – des cailloux – une trace – une jonquille – une jacinthe ...*

Les mots validés sont recopiés sur l'affiche dans un troisième ensemble : **QUE PEUT-ON VOIR DANS LA FORÊT ?**

*NB : Aux critères vivants/non vivants, nous préférons nommer les critères animés/inanimés car le vivant peut être animé ou non. Le non vivant peut prêter à confusion.*

*Le classement proposé a une visée syntaxique pour faciliter la construction de phrases, objet de ce premier atelier syntaxique*

## B – Production de phrases et manipulations syntaxiques :

### Objectif général : produire des phrases

#### Modalités :

- Cette séance de travail peut être fractionnée en plusieurs séances de 15/20 minutes :
- Ateliers en groupe de 6/8 élèves
- Travail en binômes

#### Matériel :

- Affiche réalisée précédemment (corpus de mots complété par de nouvelles propositions) : qui peut-on voir dans la forêt ? Que peut-on faire dans la forêt ? Que peut-on voir dans la forêt ?
- Annexes : planches de dessins A/B/C + banque d'images
- Cartes images/mots rangées dans 3 boîtes : qui/fait quoi/quoi - (*découper les images /les mots des planches annexes A/B/C – compléter la collection d'images pour diversifier les productions*)
- Etiquettes mots uniquement, rangées dans 3 autres boîtes : qui/ fait quoi /quoi (*découper les étiquettes mots des planches annexes A/B/C – compléter la collection de mots pour diversifier les productions*) → à utiliser si le niveau des élèves permet de se passer des images.
- Le carnet référent : *mots/phrases/textes*

### Atelier 4 → Identifier le sujet : commutation et permutation

- a) Proposer une phrase exemple :

Un lapin mange un chou.

- b) S'assurer que la phrase a du sens pour les élèves. Pour cela :
- Lire la phrase.
  - Faire reformuler la phrase.
  - Si besoin, manipuler des images-mots pour mettre en scène la phrase : prendre l'image du lapin, poser à côté l'image qui évoque l'action « manger », poser à côté l'image d'un chou.
- c) Ensuite, poser la question « **Qui** peut manger aussi un chou ? »
- d) En collectif, les élèves peuvent dire, en piochant éventuellement dans le corpus de l'atelier 1, que :

→ **Commutation du sujet**

Un chevreuil mange un chou.

Un lièvre mange un chou.

Une souris mange un chou.

Un écureuil mange un chou.

Un bûcheron mange un chou.

Important: Penser à systématiser la représentation mentale de la phrase suite à l'opération de commutation.

Mais aussi :

→ **Permutation**

Avec le verbe « voir » par exemple :

Un lapin voit un promeneur.

→ Un promeneur voit un lapin.

Important: Penser à systématiser la représentation mentale de la phrase suite à l'opération de permutation.

Ne pas hésiter à faire produire des phrases « rigolotes », « bizarres », « loufoques », ces phrases contribueront à construire les concepts de SUJET/OBJET.

Un lapin mange un chou.

Un chou mange un lapin.

- e) Les élèves peuvent aussi dire spontanément ce qu'ils veulent pour remplacer « **Un lapin** » dans la phrase initiale.
- f) Les élèves peuvent aussi travailler en binôme :
- Chaque binôme lira une phrase produite à voix haute.
  - Les autres élèves valideront ou invalideront les phrases réalisées.
  - Les phrases retenues seront recopiées dans le carnet référent\* de mots/phrases/textes pour mémoire et éventuellement illustrées (dessins/images...).

(\* cf. Atelier lexical)

## Atelier 5 → Identifier le verbe : commutation

- a) Proposer une phrase exemple :

Un lapin mange un chou.

- b) S'assurer que la phrase a du sens pour les élèves. Pour cela :
- Lire la phrase.
  - Faire reformuler la phrase.
  - Si besoin, manipuler des images-mots pour mettre en scène la phrase : prendre l'image du lapin, poser à côté l'image qui évoque l'action de « manger », poser à côté l'image d'un chou.
- c) Ensuite, poser la question « Que **peut faire** aussi le lapin ? »
- d) En collectif, les élèves peuvent dire, en piochant éventuellement dans le corpus de l'atelier 2 que :

→ **Commutation du verbe**

Le lapin voit un chou

Le lapin cueille un chou.
Le lapin coupe un chou.
Le lapin regarde un chou.
Le lapin aperçoit un chou.
Le lapin prend un chou.
Le lapin dévore un chou.

Etc...

- e) Les élèves peuvent aussi dire spontanément ce qu'ils veulent pour remplacer « **mange** » dans la phrase initiale.
- f) Les élèves peuvent aussi travailler en binôme :
- Chaque binôme lira une phrase produite à voix haute.
  - Les autres élèves valideront ou invalideront les phrases réalisées.
  - Les phrases retenues seront recopiées dans le carnet référent\* de mots/phrases/textes pour mémoire et éventuellement illustrées (dessins/images...).

(\* cf. Atelier lexical)

## Atelier 6 → Identifier l'objet (direct/indirect) – Commutation/ Permutation

- a) Proposer une phrase exemple :

Le chevreuil aperçoit le bucheron.
------------------------------------

- b) S'assurer que la phrase a du sens pour les élèves. Pour cela :
- Lire la phrase.
  - Faire reformuler la phrase.
  - Si besoin, manipuler des images-mots pour mettre en scène la phrase : prendre l'image du chevreuil, poser à côté l'image qui évoque l'action d'«apercevoir », poser à côté l'image du bucheron.
- c) Ensuite, poser la question « **Que** peut aussi manger le chevreuil ?
- d) En collectif, les élèves peuvent dire, en piochant éventuellement dans le corpus de l'atelier 3, que :

### → **Commutation du complément d'objet**

Le chevreuil aperçoit le lapin.
Le chevreuil aperçoit l'écureuil.
Le chevreuil aperçoit la souris.
Le chevreuil aperçoit des châtaignes.
Le chevreuil aperçoit un cèpe.

Mais aussi :

### → Permutation

Le chevreuil aperçoit le bucheron.

→ Le bucheron aperçoit le chevreuil.

Important: Penser à systématiser la représentation mentale de la phrase suite à l'opération de permutation.

Ne pas hésiter à faire produire des phrases « rigolotes », « bizarres », « loufoques », ces phrases contribueront à construire les concepts de SUJET/OBJET.

- e) Les élèves peuvent aussi dire spontanément ce qu'ils veulent pour remplacer « **le bucheron** » dans la phrase initiale.
- f) Les élèves peuvent travailler en binôme :
  - Chaque binôme lira une phrase produite à voix haute.
  - Les autres élèves valideront ou invalideront les phrases réalisées.
  - Les phrases retenues seront recopiées dans le carnet référent\* de mots/phrases/textes pour mémoire et éventuellement illustrées (dessins/images...).

(\* cf. Atelier lexical)

### Atelier 7 → Identifier le complément circonstanciel : extension et commutation

Proposer une phrase exemple :

Un lapin mange un chou dans la forêt.

- a) S'assurer que la phrase a du sens pour les élèves. Pour cela :
  - Lire la phrase.
  - Faire reformuler la phrase.
  - Si besoin, manipuler des images-mots pour mettre en scène la phrase : prendre l'image du lapin, poser à côté l'image qui évoque l'action de « manger », poser à côté l'image d'un chou.
- b) Ensuite, poser la question « **Où le lapin peut-il manger un chou ?** »
- c) En collectif, les élèves peuvent dire, en piochant éventuellement dans le corpus de l'atelier 3 :

### → Extension

Un lapin mange un chou dans la forêt.

Un lapin mange un chou dans une cabane.

Un lapin mange un chou dans son terrier.

Un lapin mange un chou derrière un buisson.

Un lapin mange un chou derrière un arbre

Un lapin mange un chou sous un tapis.

Etc...

- d) Les élèves peuvent aussi dire spontanément ce qu'ils veulent pour remplacer « **dans la forêt** » dans la phrase initiale.
- e) Les élèves peuvent aussi travailler en binôme.
- Chaque binôme lira une phrase produite à voix haute.
  - Les autres élèves valideront ou invalideront les phrases réalisées.
  - Les phrases retenues seront recopiées dans le carnet référent\* de mots/phrases/textes pour mémoire et éventuellement illustrées (dessins/images...).
- (\* cf. Atelier lexical)

*NB : Il sera possible de suivre la même démarche avec la question « **quand ?** »*

**Annexe → Planche A : exemples de dessins correspondant à : QUI PEUT-ON VOIR DANS LA FORÊT ?**  
*A compléter par l'enseignant en fonction des mots retenus par le groupe.*

		
<b>Un enfant</b>	<b>Un bûcheron</b>	<b>Un promeneur</b>
		
<b>Un écureuil</b>	<b>Un renard</b>	<b>Un oiseau</b>
		
<b>Un chevreuil</b>	<b>Un lapin</b>	<b>Des fourmis</b>

<b>UN ENFANT</b>	<b>UN BÛCHERON</b>	<b>UN PROMENEUR</b>	<b>UN ECUREUIL</b>
un enfant	un bûcheron	un promeneur	un écureuil
<i>un enfant</i>	<i>un bûcheron</i>	<i>un promeneur</i>	<i>un écureuil</i>

<b>UN RENARD</b>	<b>UN OISEAU</b>	<b>UN CHEVREUIL</b>	<b>UN LAPIN</b>
un renard	un oiseau	un chevreuil	un lapin
<i>un renard</i>	<i>un oiseau</i>	<i>un chevreuil</i>	<i>un lapin</i>

<b>DES FOURMIS</b>
Des fourmis
<i>des fourmis</i>

Annexe → Planche B : exemples de dessins correspondant à : QUE PEUT-ON VOIR DANS LA FORÊT ?  
A compléter par l'enseignant en fonction des mots retenus par le groupe.

 <p><b>Un arbre</b></p>	 <p><b>Un champignon</b></p>	 <p><b>Des feuilles</b></p>
 <p><b>Un nid</b></p>	 <p><b>Une branche</b></p>	 <p><b>Des traces</b></p>



<b>UN ARBRE</b>	<b>UN CHAMPIGNON</b>	<b>DES FEUILLES</b>	<b>UN NID</b>
un arbre	un champignon	des feuilles	un nid
<i>un arbre</i>	<i>un champignon</i>	<i>des feuilles</i>	<i>un nid</i>

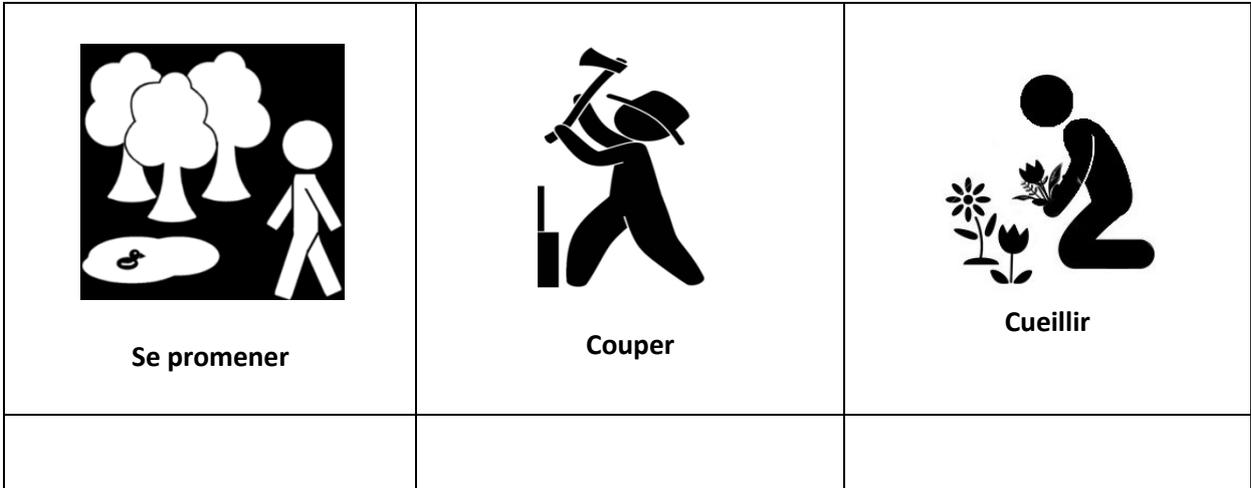
<b>UNE BRANCHE</b>	<b>DES TRACES</b>	<b>UN CHEMIN</b>	<b>UNE CABANE</b>
une branche	des traces	un chemin	une cabane
<i>une branche</i>	<i>des traces</i>	<i>un chemin</i>	<i>une cabane</i>

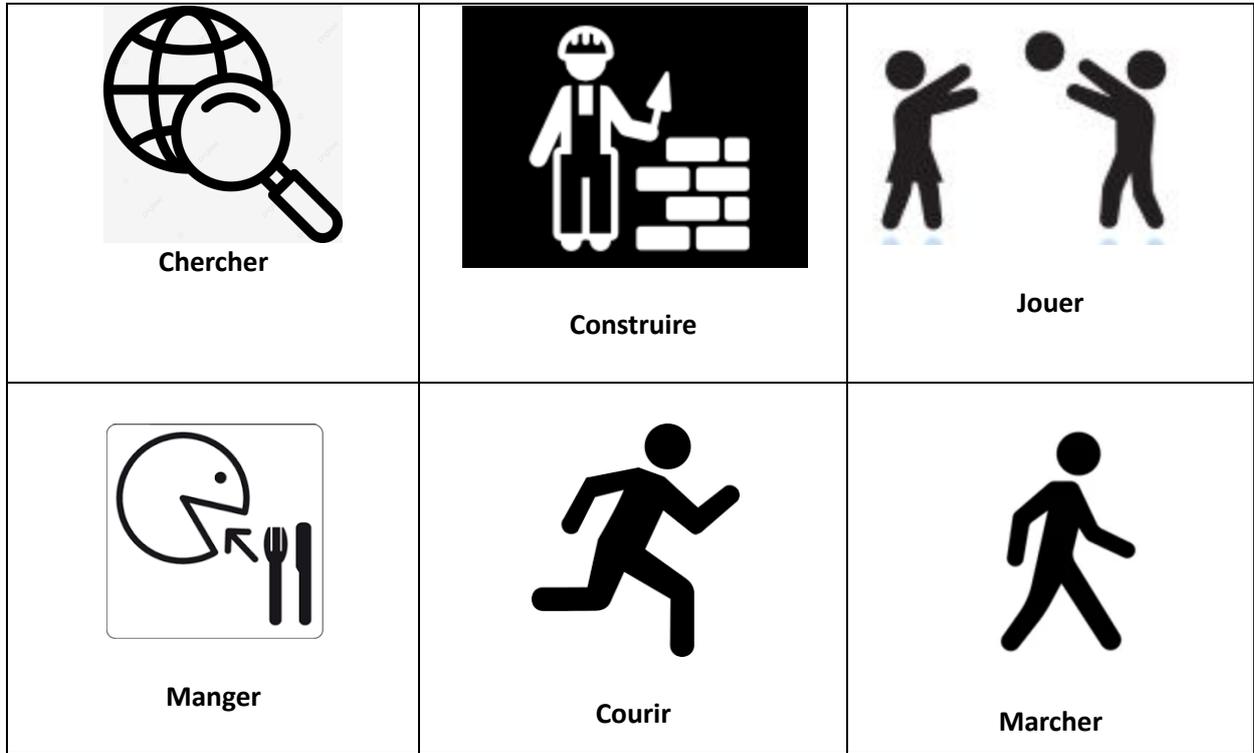
<b>DES FLEURS</b>
<b>Des fleurs</b>
<i>des fleurs</i>

**Annexe → Planche C : exemples de pictogrammes correspondant à : QUE PEUT-ON FAIRE DANS LA FORÊT ?**

*A compléter par l'enseignant en fonction des mots retenus par le groupe.*

*Certains verbes sont transitifs → S/V/Objet direct ou indirect  
Certains verbes sont intransitifs → S/V/Compléments circonstanciels*



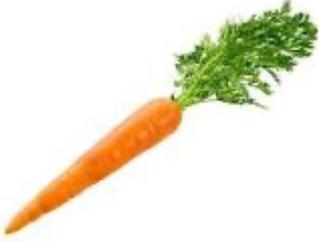


<b>SE PROMENER</b>	<b>COUPER</b>	<b>CUEILLIR</b>	<b>CHERCHER</b>
<b>se promener</b>	<b>couper</b>	<b>cueillir</b>	<b>chercher</b>
<i>se promener</i>	<i>couper</i>	<i>cueillir</i>	<i>chercher</i>

<b>CONSTRUIRE</b>	<b>JOUER</b>	<b>MANGER</b>	<b>COURIR</b>
<b>construire</b>	<b>jouer</b>	<b>manger</b>	<b>courir</b>
<i>construire</i>	<i>jouer</i>	<i>manger</i>	<i>courir</i>

<b>MARCHER</b>
<b>marcher</b>
<i>marcher</i>

## Annexe : Planche C → Banque d'images

 <p><b>une salade</b></p>	 <p><b>un chou</b></p>	 <p><b>une carotte</b></p>
 <p><b>un tapis</b></p>	 <p><b>un buisson</b></p>	 <p><b>un terrier</b></p>
 <p><b>un jardin</b></p>	 <p><b>des noisettes</b></p>	 <p><b>un chasseur</b></p>
 <p><b>des châtaignes</b></p>	 <p><b>un ballon</b></p>	 <p><b>un plan</b></p>

## 1. Représentation et définition du mot « forêt »

L'enseignant rappelle la thématique du texte support et interroge les élèves sur le lieu de vie possible des animaux tels que l'ours, la souris, le renard, le lapin. Il recueille les différentes propositions puis s'accorde sur le mot « forêt ».

### Objectifs cognitifs /pédagogiques :

- Se représenter mentalement
- Observer, trier, comparer
- Trouver des critères pertinents
- Justifier un choix, argumenter
- Définir précisément un mot
- Collaborer
- Débattre, trouver un accord ...

### Première étape : la représentation (séance de 15/20 minutes)

#### Temps d'observation et d'échanges :

- L'enseignant demande aux élèves quelle image ils ont en tête lorsqu'ils pensent au mot « forêt ».
- Il recueille les différentes réponses en suscitant, pour chacune, l'avis des autres élèves.
- L'enseignant invite les élèves à dessiner la « forêt » qu'ils voient dans leur tête. Les dessins seront examinés, comparés, critiqués si besoin, conservés.
- L'enseignant dispose ensuite des images parmi lesquelles certaines représentent une forêt (différentes représentations de forêts, à différentes saisons, dans différentes régions), d'autres illustrent un mot plus ou moins proche du mot « forêt » (un jardin avec des arbres, une route bordée d'arbres, une haie de buissons...).
- L'enseignant demande aux élèves de sélectionner les images qui illustrent le mot « forêt » et de justifier leur choix en précisant éventuellement de quelle forêt il s'agit : la forêt en automne, en hiver, au printemps, la forêt tropicale... l'enseignant et les élèves relèveront ensemble les éléments significatifs qui caractérisent une « forêt » : un grand espace, présence de nombreux arbres, de petits animaux, de champignons, de feuilles etc...

#### Temps de structuration :

Un temps de structuration conclut cette première étape : le mot « forêt » peut être représenté de différentes façons, mais un certain nombre de caractéristiques sont communes à chacune des représentations.

### Seconde étape : la définition (séance de 15/20 minutes)

- L'enseignant demande aux élèves de répondre à la question : une forêt, c'est quoi ?
- L'enseignant recueille les différentes propositions des élèves et les invite à se prononcer sur chacune, en référence à la première étape de l'atelier. Seront écartées les propositions trop générales (*la forêt c'est grand, sombre, ça sent bon...*) et trop personnelles (*je vais me promener dans la forêt le dimanche ...*).

**Temps de structuration : (séance de 5/10 minutes)**

Un temps de structuration conclut cette seconde étape : on retiendra la définition qui fait consensus dans le groupe, puis on la confrontera à la définition du dictionnaire : *Une forêt, c'est un grand terrain couvert d'arbres - Le Robert Junior-*

Ces deux définitions seront recopiées dans un cahier référent pour mémoire.

Planche A : Images destinées à l'étape REPRESENTATION, l'enseignant pourra y ajouter des photos et images de son choix.





## 2. Collecte de mots, enrichissement lexical :

### Objectifs cognitifs/pédagogiques :

- Se remémorer un travail précédent
- Se représenter mentalement
- Se remémorer ce qui caractérise une forêt
- Enrichir son lexique
- Explorer un champ lexical
- Catégoriser selon un/des critères pertinents...

L'enseignant réactive l'atelier précédent en relisant **la/les définition(s)** du mot « forêt » adoptée(s) par les élèves. Il leur demande ensuite de rappeler **les caractéristiques** qu'ils avaient identifiés comme points communs aux différentes représentations.

### Première étape : questionnement (séance de 15/20 minutes)

L'enseignant questionne :

- « Une forêt » c'est quoi et ça vous fait penser à quoi ?
- **Qui voit-on** dans une forêt ? cela correspondra à la catégorie des « animés » (personnes, animaux, personnages)
- **Que voit-on** dans une forêt ? (autres que des personnes et des animaux) cela correspondra à la catégorie des « inanimés » (plantes, objets...)
- **Que fait-on** dans une forêt ? cela correspondra à la catégorie des « actions » (verbes)

L'enseignant recueille tous les mots ou expressions/propositions énoncé(e)s à tour de rôle par les élèves, leur demande de s'accorder sur la légitimité du mot ou de l'expression/proposition faite(s) qui doit/doivent se rapporter au mot « forêt ».

L'enseignant note au tableau les mots/expressions/propositions sur lesquels il y a eu consensus.

*Si les élèves sont en difficulté pour trouver des mots nouveaux, l'enseignant propose un certain nombre d'images/photos/représentations associé(e)s au mot « forêt ». Il fait nommer les mots (ou les nomme lui-même).*

### Seconde étape : classement des mots/expressions retenues (séance de 15/20 minutes)

Lorsqu'un nombre suffisant de mots/expressions ont été notés, l'enseignant demande aux élèves s'il est possible de classer ces mots par groupes plutôt que de les laisser pêle-mêle sur le tableau.

Selon les mots/expressions trouvé(e)s, on pourra les regrouper sur un panneau :

- Qui on peut voir/rencontrer dans la forêt ? (Catégorie des animés → personnes, animaux, personnages...)
- Que peut-on voir dans la forêt ? (Catégorie des inanimés → objets, plantes, fruits...)
- Que peut-on faire dans la forêt ? (Catégorie des actions → verbes)

Exemple de représentation pour ranger les mots selon des critères déterminés avec les élèves :

**Qui peut-on voir dans la forêt ?  
(animés)**

- Un enfant
- Un promeneur
- Un lapin/lièvre
- Un oiseau
- Un renard
- Une souris

**La forêt**

**Que peut-on voir dans la forêt ?  
(inanimés)**

- Des arbres
- Des champignons
- Des feuilles
- Des fleurs

**Que peut-on faire dans la forêt ? (verbes d'action)**

- Courir
- Se promener
- Se cacher
- Jouer
- Chercher



*Veiller à ne pas trop charger les pavés dans un premier temps*